

# verres à jambe haute



Photo Laurent-Sully Jaulmes © ucad

> Inv. 929.6 - H 19 cm.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les guerres napoléoniennes et finalement l'intégration de la Vénétie à l'empire d'Autriche-Hongrie finissent de démanteler l'industrie verrière vénitienne déjà en crise. Il semble que de nombreux savoir-faire se soient alors perdus.

Cependant dès la première moitié du siècle, dans l'île de Murano, des énergies se regroupent pour redonner vie à cette glorieuse tradition. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le contexte culturel européen de l'historicisme puis l'intégration de Venise dans le royaume d'Italie favorisent la renaissance de cette industrie nationale.

Le docteur Antonio Salviati (1816-1890), originaire de Vicenze, est l'une des grandes figures de ce renouveau, actif dès 1859 dans le décor monumental en mosaïque puis dans la production d'objets précieux en verre soufflé, il est à l'origine de la firme qui, toujours active à Venise, porte son nom.

Peu de temps avant le grand rendez-vous international de l'Exposition universelle de Paris en 1878, il entre en conflit avec certains partenaires financiers de sa société et la « Compagnia di Venezia de Murano : Salviati & Co » éclate en trois sociétés : deux qu'il dirige – la « Salviati & Co » pour la mosaïque et la « Salviati Dott Antonio » pour le verre soufflé – et la « Compagnia di Venezia & Murano », dont il se retire et qui est dirigée par le célèbre antiquaire et collectionneur Alessandro Castellani.

A l'occasion de l'Exposition universelle de 1878 les achats et les dons au musée des Arts décoratifs, soit douze verreries, sont tous associés au nom de Castellani, mais en 1882 le docteur Salviati donne six verres soufflés dont les trois verres à jambe haute rassemblés ici.



Reprenant des modèles de la fin du XVI<sup>e</sup> et surtout du XVII<sup>e</sup> siècle, ces créations – ou plutôt interprétations – se différencient cependant nettement de leurs prototypes historiques. Tout d'abord par leur taille ou par leurs proportions : ces objets sont surdimensionnés, et si leurs ancêtres étaient déjà d'un usage difficile, ces interprétations du XIX<sup>e</sup> siècle sont clairement inutilisables, seulement destinées à provoquer plaisir et admiration en valorisant la virtuosité des souffleurs.

Ces imitations distancées des typologies Renaissance ou baroques s'éloignent aussi des originaux par la couleur de la matière. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les imitations se faisaient avec un verre incolore ignorant les nuances grises, bleutée ou ambrées des originaux, tant le goût et les compétences chimiques avaient évolué, alors que dans les années 1880 les colorations volontaires manquent de nuance et deviennent souvent excessives et systématiques. Ici la matière ambrée, jaunâtre ou verdâtre, est trop intense et régulière par rapport aux verres du XVI<sup>e</sup> siècle.

Sur le verre à deux ailettes, la taille importante de la jambe permet au verrier de multiplier les filets et décors appliqués ; la performance de réalisation devient alors une véritable acrobatie destinée à nous « couper le souffle » et la fragilité excessive de l'objet tend à favoriser une admiration craintive et fétichiste. Quel que soit le regard, revalorisé ou dédaigneux, que l'on porte aujourd'hui sur ces « excès » de l'époque de l'historicisme, on ne peut nier qu'ils ont permis la reconstitution et la transmission d'un patrimoine et d'un vocabulaire technique unique formant la culture verrière vénitienne dont se nourrissent depuis des créateurs du monde entier.

**Jean Luc Olivie**

conservateur, chargé des collections du Centre du verre



Photo Laurent-Sully Jaulmes © ucad

> Inv. 929.2 - H 20 cm./ inv. 929.3 - H 26 cm.

## renseignements pratiques

### Union centrale des arts décoratifs

musée des Arts décoratifs  
musée de la Mode et du Textile  
musée de la Publicité

107, rue de Rivoli - 75001 Paris

**ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h**

**le samedi et le dimanche de 10h à 18h**

**fermés le lundi**

**métro** : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides

**bus** : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95

**tél.** : 01 44 55 57 50

musée Nissim de Camondo

63, rue de Monceau - 75008 Paris

**ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h**

**fermé le lundi et le mardi**

**métro** : Villiers, Monceau

**bus** : 30 - 94 - 84

**tél.** : 01 53 89 06 50

### artdéco culture

organise des visites pour groupes ou individuels

**inscription par téléphone** : 01 44 55 59 26

### artdécojeunes

propose des visites-ateliers et visites guidées pour  
les jeunes de 4 à 18 ans

**inscription par téléphone** : 01 44 55 59 25

### boutique du musée des arts décoratifs

105-107, rue de Rivoli - 75001 Paris

**tél.** : 01 42 61 04 02

**ouverte tous les jours de 10h à 19h**



> La façade ornée de mosaïques du "Palais Salviati" à Venise sur le Grand Canal, d'après un catalogue Salviati, fin XIX<sup>e</sup> siècle.

## pour en savoir plus :

- > Attilia Dorigato, *Le Verre de Murano*, Paris, Éditions Citadelles & Mazenod, 2003.
- > Carol Osborne, *Venetian Glass of the 1890s : Salviati at Stanford University*, Londres, Philip Wilson publishers in association with the Iris & B. Gerald Cantor Center for Visual Arts at Stanford University, 2002.
- > Reino Liefkes, « Antonio Salviati and the nineteenth-century renaissance of Venetian glass », *The Burlington Magazine*, vol. CXXXVI, n. 1094, may 1994, p. 283-290.
- > Giovanni Sarpellon, *Salviati, il suo vetro e i suoi uomini, 1859-1987*, Venise, Stamperia di Venezia, 1989.

Ainsi que le catalogue de nos collections qui vient de paraître :

- > Erwin Baumgartner et Jean-Luc Oliivié, *Venise et façon de Venise, Verres Renaissance du musée des Arts décoratifs*, Paris, 2003.



## verres à jambe haute

Venise, vers 1882

Manufacture « Salviati Dott. Antonio »

Verre soufflé et modelé à chaud

Inv. 929.2, inv. 929.3 et inv. 929.6

H.29cm, 26cm et 19cm

Don Dottore Antonio Salviati, 1882

